

# Anna Pavlikovskaya

## *De passage*



Anna Pavlikovskaya  
***De passage***

*Photographies*

---

Présentation de Philippe Agostini

Collection *<Le trombone>*



Bruno Guattari Éditeur





















### **Usagers de passage**

Depuis 2021, Anna Pavlikovskaya, réalise un travail photographique dans le métro de sa ville, Moscou. « En descendant dans le métro pour faire mon reportage [...] j'ai compris que je ne connaissais pas vraiment ce monde souterrain ! ». Parmi l'ensemble de ce grand corpus en partie documentaire des lieux, une série de clichés est consacrée aux usagers des rames, prolongeant ainsi une tradition de la prise de vues des passagers dans les transports en commun (bus, train ou métro), notamment débutée aux États Unis, dans les années 40.

Il existe en effet une abondante quantité d'images réalisées sur ce thème de Walker Evans à Henri Cartier-Bresson, en passant par Sy Kattelson, Inge Morath, Lou Stoumen, Elliott Erwitt, Rudy Burckhardt, Stanley Kubrick et bien d'autres... Il faut cependant noter que ce sujet avait, dès les années 20, également frappé l'imaginaire des peintres américains du Réalisme Objectif tels que John Sloan, Réginald March, Benton M. Sprurance, Julian Joseph... On peut évidemment s'interroger sur l'engouement pour ce sujet urbain et souterrain. Pour ce qui est des artistes américains la réponse serait peut-être à chercher du côté de l'affirmation d'une identité spécifique d'un « nouveau monde », tant d'un point de vue esthétique que sociologique. Cela étant, cet intérêt – ou cette curiosité –

pour les nouvelles formes de transports, nées de l'industrialisation, avait déjà donné lieu à des représentations sur le continent européen. Quelques œuvres d'Honoré Daumier, telle L'omnibus (1864), en témoignent particulièrement, même si elles se veulent, a contrario, une satire du monde moderne.

On observera aussi que l'un des points communs à toutes ces images, qu'elles soient dessinées, peintes ou photographiées, tient à la nature de l'espace clos et plutôt restreint dans lequel les usagers cohabitent le temps d'un trajet. « Aujourd'hui, le métro de Moscou transporte plus de 9 millions de personnes par jour et compte 238 stations. » indique Anna Pavlikovskaya.

En somme, cet environnement particulier, accueillant des personnes de passage ne serait-il pas une version actualisée du dispositif des premiers studios photographiques, où l'on venait « se faire tirer le portrait », car au fond, on l'aura compris, il s'agit bien de cela : bénéficiant à volonté de modèles qui se succèdent le temps d'un trajet, modèles rendus « captifs » par l'habitacle, le photographe peut constituer une galerie de portraits. Pris individuellement ou en groupe, cadrés de plus ou moins près, ces passagers offrent ainsi toute une palette d'expressions et de postures, certaines conscientes, d'autres involontaires. À cela s'ajoute évidemment la mixité des publics, les différences d'âges et la variété des genres sociaux-culturels. Sans intention ironique, ces clichés pris dans le métro de Moscou, s'inscrivent donc dans la droite ligne de ce genre particulier des portraits anonymes en milieu urbain.

Quant aux différences notables, elles correspondent surtout à l'époque où elles furent réalisées, reconnaissables entre autres par la mode vestimentaire et les accessoires (casques audios, té-

l'éphones cellulaires... pour les clichés les plus récents). Ceci étant, ces signes apparents, sans la présence d'écritures en cyrillique rendraient difficile toute localisation, dressant le constat d'une sorte d'uniformité des pratiques et des gestes des sociétés occidentales.

On pourra néanmoins s'étonner en constatant que ni les visages, ni les postures de ces usagers, circulant dans le ventre de la capitale d'un pays pourtant engagé dans un long conflit militaire, ne laissent transparaître les moindres signes d'inquiétude.

P. A., 2025



*Et maintenant, une pincette, un trombone, maintenant.*

Andrea Zanzotto, extrait de *Oui, encore de la neige*, dans *Du paysage à l'idiome (anthologie poétique 1951-1986)*, Maurice Nadeau / Éditions Unesco, 1994

- 1 - instrument à vent et à embouchure de la famille des cuivres qui est actionné par une coulisse ou par des pistons.
- 2 - petite attache faite de deux boucles de fil de fer (ou de matière plastique) qui sert à retenir plusieurs feuillets ensemble.

*Le trombone* est composé de textes courts (parfois accompagnés d'images) qui n'ont pas encore trouvé leur forme définitive dans le dispositif d'une édition papier. Autrement dit, *le trombone* se veut une publication numérique en coulisse.



*le trombone* n°14  
Anna Pavlikovskaya

Publication numérique

•

Conception graphique et présentation Philippe Agostini

•

10.2025



**Bruno Guattari Éditeur**

Chemin de la Blandinière,  
41250 Tour-en-Sologne

site : [brunoguattariediteur.fr](http://brunoguattariediteur.fr) | e-mail : [brunoguattariediteur@gmail.com](mailto:brunoguattariediteur@gmail.com)

